

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)**40. Val-Richer, Mardi 13 juillet 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven**

40. Val-Richer, Mardi 13 juillet 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Aristocratie](#), [Femme \(portrait\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1852-07-13

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3262, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

40. Dieppe Mardi 20 juillet 1852

Ce sera donc Vendredi j'espère. Mon plaisir sera grand. J'ai été bien souffrante hier, de je ne sais quoi. Il y a un bon médecin ici, M. Godel, je le conseille. Lord Cowley est revenu hier. M. de Thouvenel lui a dit que le Président irait à Bade. Que va faire la Princesse de Prusse qui y est ? Cela me divertit fort. Elle le déteste, elle

est curieuse, elle est précieuse, je voudrais voir cela. Il se pourrait qu'elle s'absentât. Si c'est sous forme d'impolitesse cela déplairait fort au roi de Prusse. Selon le journal des Débats, le voyage est splendide, j'en aurai sans doute un petit récit par Fould. Je ne sais pas l'ombre d'une nouvelle. Il me semble que Cowley trouve que sa reine est un peu trop intime avec Claremont. Au fond il y a là dedans une certaine inconvenance politique. Morny qui est revenu d'Angleterre a dit au duc de Mouchy qu'ici avait été très bien reçu par la société en Angleterre. Delessert y est allé hier, il reviendra dit-il la semaine prochaine. C'est une partie pour moi. J'avais pris le communiqué du Moniteur comme s'adressant à M. Kalerdgi. Lord Cowley m'apprend que c'est moi à propos d'un article du [Morning Chronicle]. Ce journal-là appartient à Aberdeen. Amis anglais, amis français. J'aime mieux des ennemis. J'en dirai mon sentiment à droite et à gauche. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 40. Val-Richer, Mardi 13 juillet 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-07-13

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4361>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 13 juillet 1852

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Dieppe

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

l'air de la mer et de l'air
je n'ai jamais d'être sorti de
pari cette fois-ci.

adieu, adieu! il y a eu le poney,
le mouky, le d'ouest, le d'ou.
de Michelin, le d'ouest. mais
on ne s'aspille! adieu.

à l'instant, c'est bien vite, sans
souvenir d'aujourd'hui. inutile.

Si j'étais en envie de l'air,
je devrais aller vous voir. Pour avoir raison, il
y a toujours, et vous m'avez certainement
appris, de, chose d'intéressante. Mais de, nouvelle,
comme nouvelle, j'en suis peu curieux et le
plus amusant de conversation ne m'a pas
pas assez pour que je ne devrais beaucoup à
les autres choses. Je ne fais ce qui de
l'air et de ce qui marche aux événements.
Personne aujourd'hui ne peut en ne peut faire
des événements, on s'attend y marche; au
dedans et au dehors l'air et le peuple
tout le monde se contente de vivre au jour
le jour et en repos. Je ne m'attends donc à
rien de la part de personne. Pour attendre
à son but, il faut en avoir bien envie, pour
au but et ne pas craindre le danger;
quant au but qui ne paraît mériter d'être
attendu, personne ne remplira les vœux d'attente.
L'effort est de l'air et le jour l'air
tout est; tout le monde l'accepte; personne
ne fait et ne fera effort pour l'air;
cela demande trop de peine et de travail.

trop de rigueur, et on a trop de doute et pas
assez de pitié. Voilà pourquoi j'ai peu
d'ardeur pour les nouvelles, même pour les
vôtres. Je vous le répète & si je doctore de
mon air, le docteur vous, et non pas vos
nouvelles, qui j'en suis sûr, sont

Saites vous bien, si vous ne l'avez déjà
fait, le récit de la chute du duc de Richelieu
en 1818, écrit par le duc Louis II, dans les *Mémoires*
d'un témoin. C'est longuement et patiemment
raconté, et pourtant amusant. Il y a un
singulier mélange de pédonnerie et de naïveté,
de lâcheté et de sentimentalité royale.
Les détails sont vrais, je me les rappelle
parfaitement. C'est certainement le duc
Berar qui a donné le manuscrit à M^{lle}
Lamartine. En tout, son histoire de la
Restauration n'est pas un mauvais livre;
donne une fatigante profusion d'observations
et de faits, et de phrases arrangées, comme
des déclarations d'opinion, il y a beaucoup
d'esprit, quelque impertinence avec l'intelli-
gence des personnes et plutôt des bonnes
intention.

11 heures.

Merci de votre mot d'hier, car vous devez

avoir bien chaud.

Il n'y a point de féminin pour fat. J'accepte
votre raison, mais elle n'est pas la seule. On ne
veut pas d'abord que celui qui se vante
de dand, de femme. On ne jamais suppose
qu'une femme se vante de se, d'être d'honneur.

Les frères, de la maison d'Orléans, n'ont eu
effet que ce qu'ils méritaient. Ils avaient pris
leur parti plutôt ils avaient eu, sans s'efforcer
ce qu'ils ont obtenu aujourd'hui. On le leur
offrait alors. Ils n'ont donc rien fait de
la plainte. J'ai peur seulement que, dans
cette affaire là ne soit bien conduite et
que le tour qu'elle prend ne tourne au profit
de personne. De personne, je ne doute.

Adieu, Adieu.

J'espère que d'ici peu de temps, on attendra
que je claque votre adresse.